

Football/Championnat national de D1 2016-2017/Bilan d'Adouma FC

L'apprentissage aurait pu être meilleur..

MIKOLO-MIKOLO
Libreville/Gabon

SORTI des cendres en 2011 par la volonté de son administrateur directeur général (A-DG) Landry Ndong Nguema, Adouma FC, malgré les turpitudes de ses dirigeants, encadreurs techniques et joueurs, a tenu bon. En effet, sa saison d'apprentissage au cours du championnat national de D1 saison 2016-2017, fut une réussite. Laquelle concorde avec l'objectif principal visé, en début de saison, par le promu migovéen. « Adouma FC vient au championnat national de D1 pour un apprentissage méthodique. Mais, s'il a la possibilité de passer, il ne se gênera pas de prendre une



Photo : J.F. Marolia

Adouma FC : un coup d'essai pour un coup de maître.

place honorable », déclara le président actif Élie Janvier Nze. Des propos qui trouvent leur pertinence au début d'une compétition que Michaël Manime Youri (meilleur artificier du club avec

8 buts) et ses coéquipiers prennent par le bon bout. Le coach Amos Moussavou et ses poulains ont le vent en poupe, ils parlent le même langage, et tentent de viser le sommet du classement. A mi-parcours de

la phase aller, ils figurent dans le top 7 du classement. Curieusement, un climat d'animosité, de mauvaise intendance et surtout d'intrigues, va porter un coup à la sérénité du groupe.

La conséquence de ce climat malsain et délétère qui ébranle sérieusement les relations de l'A-DG et de son entraîneur principalement, se traduit par le forfait stupide qu'enregistre Adouma FC contre Manga-sport. Le club va rentrer dans une zone de turbulence qui oblige Landry Ndong Nguema, visiblement boudé par les siens, à manier la carotte et le bâton. Particulièrement avec certains joueurs et encadreurs techniques qui polluent l'atmosphère d'Adouma FC. Laquelle équipe, pour sa survie au National-Foot 1, a besoin d'une union sacrée. Qui, par la force des humains, se fera tant bien que mal. Il aura fallu six victoires et autant de matches nuls pour que le club cher à

Landry Ndong Nguema occupe la 11e place qui le de justesse d'une relégation en division inférieure. Tout au long des 25 rencontres, Adouma FC qui a également occupé la 11e place au classement fair-play et terminé péniblement la phase retour, a enregistré 13 défaites. Son attaque, avec 16 buts marqués, a été classée 13e. Contrairement à la défense qui, concédant 29 réalisations, s'est hissée au sixième rang. Des statistiques qui font du bien aux inconditionnels d'Adouma FC dont l'apprentissage aurait pu être meilleur si le club n'avait pas traversé une zone de turbulence inquiétante. Par la faute de ses dirigeants et la trahison de son encadrement technique et de quelques joueurs.

Visite de la ministre de la Jeunesse et des Sports à l'INJS
Sérénité retrouvée !

GBN
Libreville/Gabon

LA descente de la ministre de la Jeunesse et des Sports, Nicole Assélé, sur le campus de l'Institut national de la Jeunesse et des Sports (INJS), a été, c'est le moins que l'on puisse dire, salvatrice. En ceci qu'elle a permis d'apaiser l'atmosphère entre enseignants grévistes, étudiants-stagiaires et administration de l'école, qui se regardaient en chiens de faïence depuis plusieurs semaines. A l'origine de cette crise, le non-paiement des primes de vacation des enseignants au titre de l'année académique 2015-2016



Photo : DR

Nicole Assélé est allée desamorcer une bombe en gestation à l'INJS

d'une part ; et l'impasse née de l'ouverture précipitée des filières de professeur certifié d'éducation physique et sportive et inspecteur de la jeunesse et des sports. Deux filières, dont la première cuvée

doit être livrée cette année. Au terme des échanges, les enseignants ont été informés de l'aboutissement des démarches entreprises depuis plusieurs semaines par la tutelle auprès des services financiers compé-



Photo : DR

Enseignants et élèves écoutant attentivement la ministre

tents. Ainsi donc, une partie des primes de vacation sera versée dans les tout prochains jours, de même que les allocations de bourses des étudiants. Les enseignants en colère, désormais constitués en

syndicat, ont également été replacés au cœur des travaux de recherches et des soutenances des étudiants en fin de formation. Quant aux étudiants et stagiaires de la première promotion des filières

précitées, ils devront faire contre mauvaise fortune bon cœur soutenir leurs mémoires de fin de formation, en lieu et place des projets professionnels pour les uns et des monographies pour les autres, comme ils l'auraient souhaité, non sans raison. En attendant, l'administration de l'INJS et la tutelle se chargeront de réorganiser le calendrier y relatif. Mais surtout, de mettre à jour les textes qui créent et organisent les filières de professeur certifié d'éducation physique et sportive et d'inspecteur de la jeunesse et des sports. Lesquels textes ont été reconnus comme étant en grande partie, à l'origine des incompréhensions actuelles.

Athlétisme/ Mondiaux de Londres-2017/Afrique du Sud
Un pur diamant et de l'or attendu

AFP
Londres/Angleterre

LE diamant Wayde Van Niekerk (WVN), recordman du monde du 400 m (43.03), n'est pas seul en son écrin : l'Afrique du Sud, puissance émergente de l'athlétisme, ambitionne d'autres médailles du plus beau métal aux Mondiaux de Londres (4 au 13 août). "On percevait une ébullition depuis quelques années, même si le pays avait régulièrement produit des athlètes de valeur au cours des décennies, au temps de l'apartheid déjà", avait expliqué "tante" Ans Botha (74 ans), la coach aux cheveux blancs que le monde

avait découverte à Rio au soir du titre olympique de "WVN", enrichi au couloir 8 de la nouvelle marque planétaire. Début juillet 2017, à la veille du meeting de Lausanne, où il effectuait sa grande rentrée sur le tour de piste, le métis Van Niekerk avait admis qu'il courrait "aussi pour (sa) mère, qui n'avait pas eu la possibilité d'exprimer son potentiel en son temps". Effectivement, Odessa Swartz n'avait pu donner libre cours à son talent de sprinteuse en raison du boycott sportif de l'Afrique du Sud, sanctionnée par la communauté internationale pour sa politique d'apartheid. Dans les années 60-70, le pays possédait une remar-

quable école de spécialistes de niveau mondial sur 400 et 800 m. Italien par son père, Marcello Fiasconaro, joueur de rugby à la foulée puissante, avait opté pour la Squadra, améliorant en 1973 le record du monde du 800 m (1:43.7) à Milan. Blessé et perdu pour l'athlétisme, il avait ensuite renoué avec ses premières amours. Frontières du sprint • Van Niekerk symbolise la renaissance. L'athlète du Cap, 25 ans, explore toutes les frontières du sprint, avec également des records de 9 sec 94 au 100 m et 19 sec 84 sur le demi-tour de piste. A Londres, +WVN+ tente le doublé victorieux 200-400 m, à la poursuite de l'Américain Michael Johnson qui avait

réussi l'exploit aux Mondiaux 1995 puis aux JO d'Atlanta l'année suivante. L'avènement de Van Niekerk, c'est un bol d'air frais pour l'athlétisme sud-africain empêtré ces dernières années dans les affaires Oscar Pistorius, le multiple médaillé d'or paralympique meurtrier de sa compagne, et Caster Semenya, la double championne olympique (2012/2016) et du monde (2011/2013) hyper-androgène du 800 m. Une récente étude scientifique, commandée par la Fédération internationale d'athlétisme (IAAF), a démontré que les sportives produisant de la testostérone en excès, comme Semenya, étaient avantagées par rapport à leurs rivales.

Sourde à ces preuves, la demi-fondeuse a réagi à sa manière, en décidant elle aussi de doubler, avec l'ajout du 1500 m à son programme londonien. **Le rêve de Manyonga** • En tête des listes 2017 de la longueur, on trouve deux représentants de la "nation arc-en-ciel": le médaillé d'argent des Jeux de Rio Luvo Manyonga (8,65 m) et Ruswahl Samaai. L'histoire édifiante du premier, que le sport a sauvé de la drogue et de la délinquance, a fait le tour du monde au printemps. "Mon rêve, c'est de devenir le premier athlète à sauter au-delà des 9 mètres", a-t-il affirmé à l'AFP. Finaliste olympique en 2016, Akani Simbine compte parmi les candi-

dates au podium sur 100 m à Londres. Et, dans le sillage de Van Niekerk, c'est à toute vitesse que les sprinters sud-africains ont rejoint l'élite mondiale. Aux récents Mondiaux cadets de Nairobi, les sprinters sud-africains se sont taillés la part du lion avec deux doublés sur 100 et 200 m. Certes les Américains et les Britanniques étaient absents, mais le réservoir en talents est réel. Au Kenya, Sokwakhane Zazini, 16 ans, a lui survolé le 400 m haies avec près de trois secondes d'avance sur le deuxième. "C'est de bon augure, mais laissons-les grandir. Comme moi j'ai eu la chance qu'on me donne le temps", a remarqué Van Niekerk.